

Treize

Le magazine
de la Mairie du 13^e

OCTOBRE 2019 | N°57



**RENTRÉE RÉUSSIE
DANS LE 13^e**
pour les petits et les grands !



L'ENTRAIDE,
POUR VIVRE MIEUX DANS SON QUARTIER



LA NOUVELLE ÉCOLE JEANNE D'ARC

Cette école est une construction écologique, utilisant des matériaux biosourcés et recyclés. En bois, brique et paille, elle a déjà trouvé son surnom, « l'école des trois petits cochons ». Cette école est le premier établissement public à avoir reçu le prix de Label BBCA - niveau excellence (bâtiment bas carbone).

PAS D'ENCOMBREMENT

«J'ai fait du vide cet été dans mon appartement et j'ai retrouvé une table basse dont je ne me sers plus, désormais elle m'encombre, qu'en faire?»

Monsieur El Assaoui, habitant 13^e

Si elle est hors d'usage, la Ville de Paris propose un service gratuit, à destination des particuliers, d'enlèvement d'encombrant directement en bas de chez vous. Il suffit d'appeler le 3975 (0,5ct/min) ou de le signaler via l'application DansMaRue disponible sur smartphone ou de remplir le formulaire sur teleservices.paris.fr/ramen/. Si votre table basse peut encore servir, pensez au réemploi et déposez-la, par exemple, à Ma Ressourcerie au 126, avenue d'Italie!

TRIER PLUS ET MIEUX!

«J'ai entendu parler du dispositif Yoyo, pouvez-vous me dire ce que c'est?»

Sarah Lavaud, habitante 13^e

Yoyo incite les habitants à trier plus et mieux. C'est un dispositif de collecte et de recyclage des bouteilles en plastique. Yoyo arrive dans le 13^e arrondissement et offre des récompenses (places de cinéma, produits éco-responsables,...) aux Trieurs et Coachs qui trient leurs bouteilles en plastique! Faire de l'écologie positive pour sensibiliser le maximum de personnes au tri et au recyclage des déchets, c'est la mission de Yoyo! Alors pour s'inscrire et pour plus d'informations rendez-vous sur le site <https://yoyo.eco> ou sur la page Facebook: @Yoyo.GrandParis.



STATION MÉTÉO

«Je suis passée place Jeanne d'Arc et j'ai découvert une volière blanche bien étrange devant la Poste. De quoi s'agit-il?»

Anne Barbeau, habitante 13^e

Il s'agit d'une station météo mise en place dans le cadre du projet de «Cour Oasis» dans l'école 32, place Jeanne d'Arc. La Ville de Paris va lancer des travaux au sein de différentes cours d'écoles parisiennes pour les transformer en espaces de proximité adaptés au changement climatique. Pensées comme des îlots de fraîcheur au cœur des quartiers, ces cours seront des espaces plus agréables à vivre au quotidien, rafraîchis, végétalisés et mieux partagés. Les cours transformées proposeront notamment des sols perméables et clairs, de la végétation, des points d'eau, des jeux et des coins calmes. Les chantiers auront lieu après une phase de co-conception de la nouvelle cour réalisée avec les élèves et les habitants du quartier. Deux stations de mesures permettront de quantifier l'impact microclimatique et thermique de ces travaux: l'une est localisée au sein de la cour Oasis de l'école, et l'autre, station témoin, est située sur l'espace public place Jeanne d'Arc.

**ENVOYEZ-NOUS
VOS COMMENTAIRES,
REACTIONS OU
QUESTIONS A
lecteurstreize@paris.fr**

UNE RENTRÉE TRÈS ÉCOLO!

Le 13^e a été une nouvelle fois cité en exemple dans de nombreux médias pour sa nouvelle école très écolo. Elle est située rue Jeanne d'Arc, au croisement avec le boulevard Vincent Auriol et je vous invite à la découvrir.

Sa construction écologique en bois, brique et paille, rappelle le célèbre conte pour enfants *Des Trois petits cochons* et lui a permis d'être le premier établissement public à recevoir le label BBCA (bâtiment bas carbone) – mention excellence.

Il y a beaucoup d'autres initiatives du même type et le 13^e va être un des grands lieux des constructions en bois.

Cette rentrée est aussi l'occasion de saluer l'arrivée prochaine d'un nouveau supermarché coopératif, *Les Grains de sel*, qui ouvrira ses portes rue du Moulin de la Pointe. Privilégiant les circuits courts, limitant les emballages et proposant plus de produits bio, il aura également la particularité que ses «clients - coopérateurs» en soient les bénévoles qui assureront son bon fonctionnement.

Enfin, en matière de transports, là aussi, la période est marquée par des avancées. Le 13^e, avec le nouveau Plan Bus mis en place avant l'été, c'est: 3 nouvelles lignes de bus desservent dorénavant le 13^e, 4 lignes ont été prolongées et 25 nouveaux arrêts créés dans notre arrondissement. Depuis cet été, de nouvelles pistes cyclables ont été ouvertes.

Après cette belle rentrée, j'ai le plaisir de vous annoncer qu'une nouvelle fois le 13^e se distingue par le nombre de votants au budget participatif. Et je ne doute pas que vous ayez choisi les meilleurs projets!

— Jérôme Coumet

Maire du 13^e arrondissement de Paris

Jérôme Coumet
@jerome_coumet
jerome_coumet

«En matière de transports, la période est marquée par des avancées. Un nouveau Plan Bus a été mis en place avant l'été.»





Bus: le big bang

Le réseau de bus parisien a été réorganisé. Le 13^e bénéficie ainsi de 3 nouvelles lignes de bus, 4 lignes prolongées, et 25 nouveaux arrêts.

Les transports parisiens n'avaient pas connu telle évolution depuis... la Libération. Une réorganisation historique du réseau de bus a en effet eu lieu en avril dernier pour rééquilibrer les disparités de moyens de transport entre les arrondissements.

Le 13^e gagne 3 nouvelles lignes. La ligne 59 relie désormais la Gare de Clamart à la place d'Italie et dessert le boulevard Arago ainsi que l'avenue des Gobelins. La ligne 71 relie maintenant la Bibliothèque Nationale de France au 19^e, avec 4 nouveaux arrêts dans le 13^e. La ligne 25 passant le long des quais de Seine, relie la BNF à Vitry sur Seine, avec 5 nouveaux arrêts dans notre arrondissement. Le 13^e voit aussi 4 lignes prolongées: le 61, depuis la gare d'Austerlitz jusqu'à la place d'Italie emprunte le quai d'Austerlitz et le boulevard Vincent Auriol. En doublant la ligne 6 du métro, avec 8 nouveaux arrêts, il offre un nouveau moyen de déplacement aux personnes à mobilité réduite mais aussi une desserte plus fine. La ligne 64 se poursuit à l'ouest de la place d'Italie jusqu'à Denfert Rochereau et double quant à elle la ligne 6 du métro, le long du boulevard Auguste Blanqui. La ligne 215 file jusqu'à la Gare d'Austerlitz et la 325 jusqu'à la station Quai de la Gare. De plus, la ligne 91 va désormais jusqu'à la Gare du Nord pour créer une rocade en site propre entre les 5 gares parisiennes. A partir de septembre, les transports pour les enfants de moins de 11 ans et les mineurs en situation de handicap sont gratuits. Ils sont remboursés à hauteur de 50 % pour les collégiens et les lycéens. Après les évolutions pour les seniors, cette mesure parisienne est destinée à redonner du pouvoir d'achat aux familles.

« Des nouveautés positives »

Catherine Marin, représentante du Conseil de quartier Cœur du 13^e, au sein du groupe de travail de l'inter-Conseils de quartier dédié aux Transports dans le 13^e.

« Depuis le début, nous suivons l'évolution des propositions de la RATP. Au sein du Conseil de quartier, il y a 3 ans, nous avons reçu la RATP qui nous avait expliqué les grandes lignes du projet. Au plan local, nous souhaitions en particulier un arrêt du 47 en face de celui existant face au centre commercial. Tout le monde était d'accord pour demander le maintien de la Traverse ainsi que la mise en accessibilité des stations de la ligne 6 qui s'est finalement traduite par le prolongement des lignes 61 et 64. Nous avons été très partie prenante », explique Catherine Marin.

En ce qui concerne le nouveau plan de circulation mis en place depuis avril, Mme Marin fait part de nombreux sujets de satisfaction: « L'extension du 64 vers Denfert rencontre l'unanimité. Il est beaucoup plus utilisé qu'avant. Les gens sont très contents des nouveaux arrêts du 57 et du 67 devant la mairie qui facilitent la liaison d'un bus à l'autre, et les inquiétudes sur le fait d'avoir quatre bus qui remontent ou descendent l'avenue des Gobelins sont apaisées. Nous regrettons de ne pas voir d'amélioration des cadences pour le moment, en particulier sur la ligne 67, ainsi que des ruptures intempestives de trajets alors que les lignes ont été raccourcies. Enfin il y a encore trop d'arrêts où le système d'affichage des temps d'attente n'est pas finalisé. Mais nous espérons... et globalement les nouveautés sont positives ».



Voyage, voyage!

La dernière édition de la Fête de la Lune qui s'est déroulée du 9 au 20 septembre à la Mairie du 13^e était une véritable invitation au voyage. Sa programmation très variée permettait en effet de découvrir différents aspects des cultures de l'Asie et tout particulièrement de la Mongolie, de la Chine, du Cambodge et de l'Inde. Spectacles, concerts, projections, ateliers et expositions ont ainsi offert un véritable dépaysement aux visiteurs.

Photographies et carnets de voyages

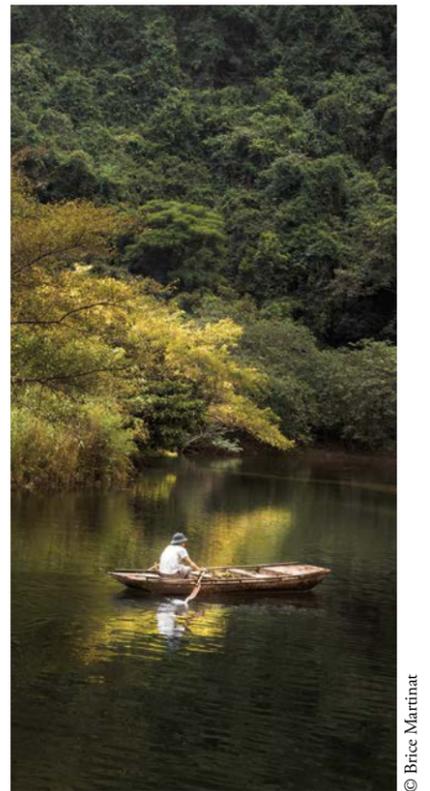
Deux expositions s'inscrivaient parfaitement dans cette thématique du voyage. L'une photographique « Asian Spirit » de Brice Martinat et l'autre de peintures et carnets de voyages « Un pinceau français en Chine » de Simon.

Brice Martinat, jeune réalisateur, originaire de Tours, assouvit un besoin de création plus direct au travers de la photographie. C'est au gré de ses promenades qu'il immortalise les espaces, les lumières, les atmosphères et les instants traversés. « Asian spirit » est l'aboutissement d'un voyage de six mois à la découverte de la Chine,

du Myanmar, de la Thaïlande, du Cambodge, du Vietnam et de l'Indonésie. Ses splendides photos nous font seulement regretter de ne pas être parti avec lui.

www.bricemartinat.com
instagram: @brice_martinat

Simon, peintre, écrivain et carnetiste, originaire de Bretagne, utilise quant à lui les pinceaux et les mots pour nous relater ses voyages. Après sa découverte de l'Europe, ses pas l'ont conduit vers l'Asie. C'est en 2000 qu'il découvre la Chine. L'effervescence artistique en Chine le décide à partir vivre à Pékin en famille, de 2012 à 2016. Il en revient avec une centaine de grandes toiles et trois livres, *Amours de Chine*, récit de voyage amoureux, *Le Principe de brume*, journal d'un peintre à Pékin, et son carnet de voyage, *Voyages d'encre*, qui obtient le grand prix du carnet à Clermont-Ferrand et le prix Pierre Loti. Sa dernière parution, *Angkor, le sourire du temps*, est un carnet de voyage écologiquement engagé où il s'adresse aux jeunes générations.





RENTRÉE REUSSIE DANS LE 13^e

Entre l'ouverture de la nouvelle école Jeanne d'Arc et les travaux de rénovation de plusieurs établissements, la rentrée s'est bien déroulée pour les petits et les plus grands.



Au 96 rue Jeanne d'Arc, une nouvelle école en bois et en paille!

La nouvelle école a ouvert ses portes

L'école maternelle Jeanne d'Arc a ouvert à la rentrée. Elle accueille trois classes pour le moment dans des locaux lumineux et confortables, dotés de toitures végétalisées.

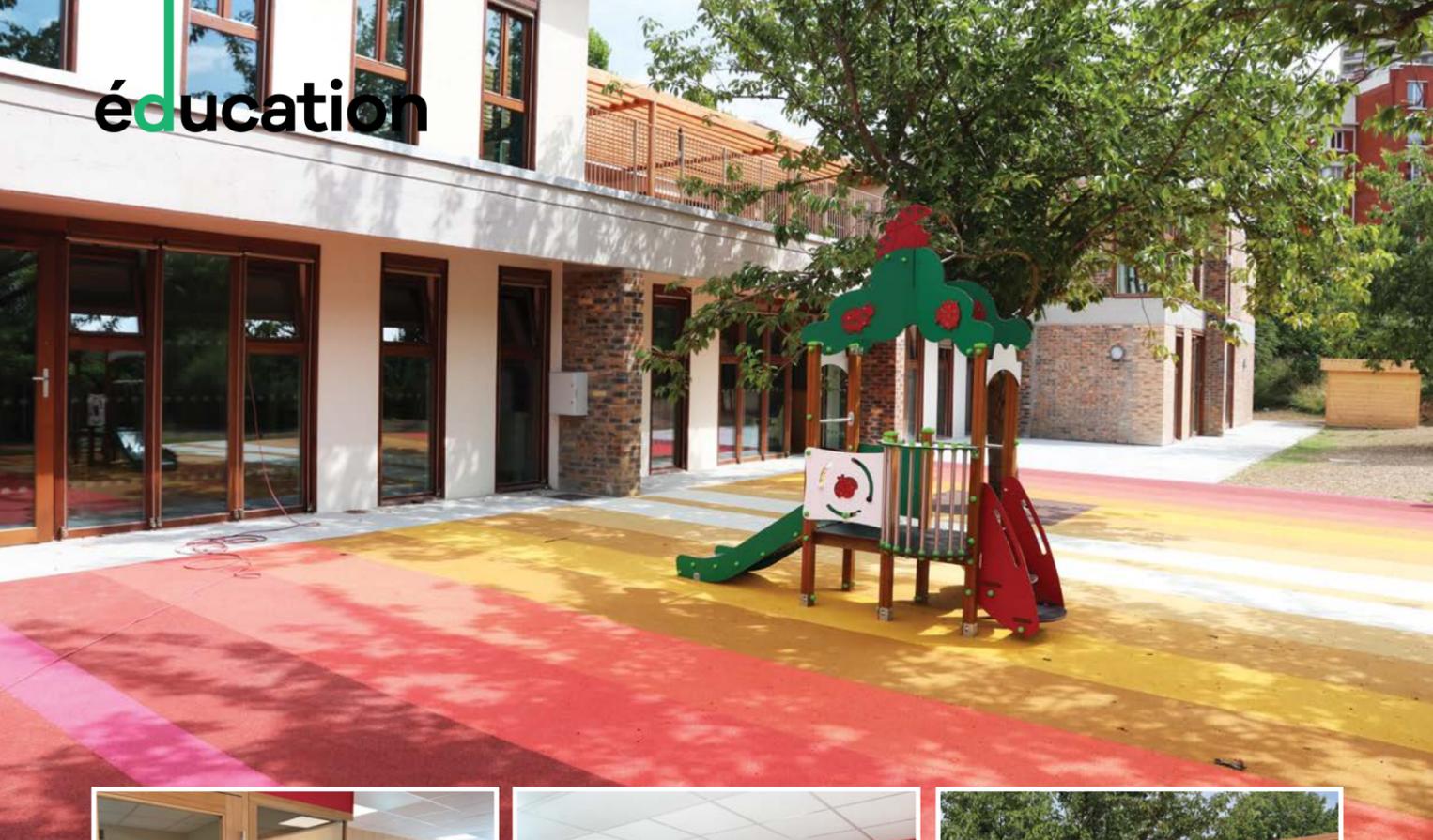
À l'angle du boulevard Vincent Auriol et des rues Jenner et Jeanne d'Arc, la nouvelle école maternelle Jeanne d'Arc a ouvert ses portes à la rentrée. Elle remplace l'école maternelle de la Cité Doré, construite en préfabriqué dans les années 50, qui était devenue vétuste et qui a été démolie en janvier 2017. La capacité et la surface ont été doublées: la nouvelle école compte six classes. Trois accueillent les enfants dès cette rentrée. Trois autres ouvriront avec la livraison des logements en cours de construction sur la même parcelle.

Sur la base de trois scénarios, les habitants du quartier avaient retenu, à plus de 70 %, ce projet qui favorise la construction des logements boulevard Vincent Auriol et rue Jenner et permet un accès de plain pied à l'école maternelle. Un nivellement du site, qui se trouvait plusieurs

mètres au-dessus de la rue, rend en effet l'école facilement accessible aux élèves et aux personnes à mobilité réduite, par l'entrée principale rue Jeanne-d'Arc.

L'école s'inscrit dans une démarche environnementale qui vise à atteindre les labels « Bâtiment Sobre en Energie » de la Maison Passive de France et « Bâtiment Bas Carbone ». Pour cela elle a été construite avec des matériaux biosourcés, des matériaux d'origine végétale, qui allient confort thermique et hygiène de l'air. La structure, le revêtement extérieur et les menuiseries sont en bois, l'isolation est en paille et en fibres végétales, et les toits et terrasses sont entièrement végétalisés.

La cour comprend un grand espace libre arboré, une aire de jeu en sol souple, un espace couvert. Au rez-de-chaussée se trouvent un préau, un espace de restauration, un centre de loisir et une salle de propreté. Au 1^{er} étage, les 6 salles de classe et la salle de repos. Au 2^e étage, les enfants pourront profiter d'un espace Premiers Livres et d'une terrasse dotée d'un jardin pédagogique pour apprendre à cultiver plantes et fleurs.



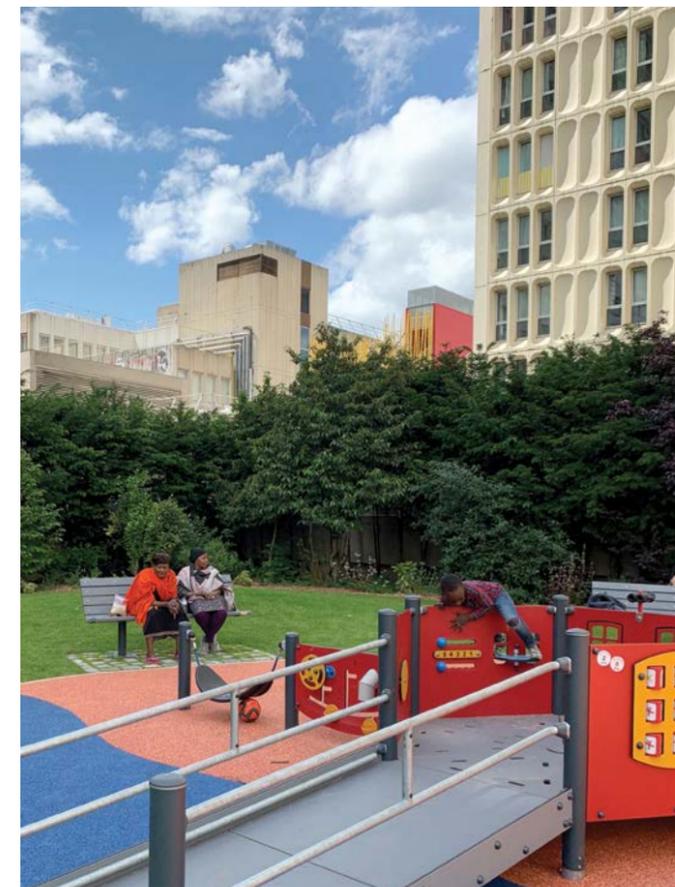
De nouvelles aires de jeux dans les jardins

Plusieurs squares et jardins viennent de réouvrir dans le 13^e après la rénovation de leurs aires de jeux. Notamment le jardin des Deux-Moulins.

Le jardin des Deux-Moulins, situé à toute proximité de la place d'Italie, a réouvert ses portes au printemps dernier après quelques mois de travaux. C'est dans le cadre du projet que le Conseil de Quartier n°5 avait soumis au Budget Participatif, que ce jardin a pu être rénové. L'occasion de découvrir ou redécouvrir cet espace vert dont la surface des pelouses et des décorations florales a été agrandie. L'aire de jeux a été quant à elle complète-

ment repensée devenant en partie accessible aux enfants souffrants de handicaps. Cette accessibilité a été préconisée par le Conseil de Quartier pour répondre aux besoins des enfants du Centre Alfred Binet.

Par ailleurs, le jardin est doté de nouveaux bancs de fabrication française réalisés à partir de plastique recyclé. Le nouvel espace vert comprend également un jardin partagé qui ouvrira prochainement.



Les crèches Max Jacob ont fait peau neuve

Fermés depuis 2017, la crèche et le jardin d'enfants Max Jacob ont été rénovés. Transformés en multi-accueils, ils ont rouvert en septembre.

La crèche collective et le jardin d'enfants situés 14 rue Max Jacob sont transformés depuis la rentrée en deux multi-accueils. Ils accueillent des enfants de deux mois et demi à trois ans et propose aux parents des accueils à temps partiel. Résultat : plus d'enfants peuvent être accueillis. En deux ans, les bâtiments ont été rénovés, restructurés de fond en comble, avec désormais des toitures végétalisées. Une surélévation en bois a été construite. Cette extension offre aux différents espaces intérieurs un apport continu de lumière et de ventilation naturelle. La rénovation a également permis de mutualiser certains équipements : la lingerie, la cuisine, le local poussette, la biberonnerie et le jardin

avec des jeux extérieurs sont communs aux deux crèches. Les établissements bénéficient de grands espaces extérieurs et d'une terrasse. Ici, le choix a été fait d'accueillir des enfants d'âges différents, tous ensemble, afin de permettre une plus grande souplesse d'accueil. De plus, les multi-accueils Max Jacob accueillent les tout petits de 7h45 à 18h45 du lundi au vendredi.

Comment s'y prendre ?

Pour y inscrire son enfant : faire la demande, à partir de 6 mois de grossesse, à la Mairie, au Service de l'enfance - relais information famille et confirmer l'inscription en mairie avec l'acte de naissance.



D'AUTRES JARDINS DU 13^e ONT FAIT L'OBJET D'UNE RÉNOVATION DE LEUR AIRE DE JEUX ET ONT PU RÉOUVRIR POUR L'ÉTÉ :

- ▶▶ Le square Brassai situé entre la Butte-aux-Cailles et le boulevard Auguste-Blanqui ;
- ▶▶ Le jardin Duhamel à Paris Rive Gauche dont la grande pelouse descend doucement vers la Seine et où les enfants disposent d'une aire de jeux de 300m² en sol souple ;
- ▶▶ Le petit square Hélène Boucher, porte d'Italie, qui rend hommage à la célèbre aviatrice.

Dans les prochains mois, l'aire de jeux du square Héloïse et Abélard sera elle aussi réaménagée.





Rentrée 13: les associations du 13^e à l'honneur

Jules a décidé qu'il apprendrait la batterie, Coralie veut chausser des pointes et devenir ballerine, quant à sa sœur Alice, ce sont les gants de boxe rouge qui lui plaisent beaucoup. La nouvelle édition de Rentrée 13^e a permis à Jules, Coralie et Alice d'exaucer leurs vœux et à leurs parents d'échanger avec les principaux acteurs du monde associatif de l'arrondissement. Et pour ceux que les grandes causes attirent particulièrement, ce rendez-vous a été aussi l'occasion de trouver où s'engager en tant que bénévole au sein d'une association.



Paule Zemiro – Oustric dirige le Cours Sarah Luc, école de Musique et de Chant. C'est une habituée de ce rendez-vous devenu incontournable.

Que représente cet événement pour vous ?

J'y participe depuis sa création. J'adore ce rendez-vous. Beaucoup s'y connaissent, mais c'est aussi un moment privilégié pour découvrir les nouvelles associations. Ce qui est réjouissant c'est que vous y rencontrez des gens passionnés par ce qu'ils font.

Il n'y a pas de concurrence entre les associations. On se fait un point d'honneur à bien orienter les habitants en fonction de leurs envies et de leurs désirs. Le 13^e est un petit village. En plus de 35 ans, le Cours Sarah Luc a accueilli beaucoup d'élèves. Mais le plus extraordinaire c'est que nos anciens élèves reviennent aujourd'hui pour inscrire leurs enfants. C'est vraiment une grande famille !

Peut-on tomber dans la routine en donnant des cours ?

La routine? Vous plaisantez! Il faut savoir se remettre en question sans arrêt. Si on n'évolue pas on régresse. Aujourd'hui, les enfants sont dans l'immédiateté. Ils veulent pouvoir jouer ou chanter le morceau tout de suite. Il faut donc trouver la juste alchimie entre les bases indispensables qui ouvrent toutes les possibilités et le plaisir.

Mon objectif principal est de leur apprendre à aimer la musique, car la musique est un langage universel qui permet de partager avec d'autres et où que l'on se retrouve des instants inoubliables. La musique pour moi, c'est un coin de bonheur dans la tête. Donner cet amour de la musique, c'est ma vie! C'est pour cela que je n'arrive pas à prendre ma retraite.

Stéphane Madillan

Cela fait plus de 40 ans que Stéphane est cordonnier dans le 13^e. Chez les Madillan, la cordonnerie est une affaire de famille: son grand-père paternel d'abord, puis son père avec lequel il va apprendre le métier en quittant le lycée Claude Monet après avoir été à la maternelle Stephen Pichon, l'élémentaire Fagon, le collège Moulin des Prés. Stéphane est un vrai titi parisien du 13^e et parle de son quartier avec tendresse. « C'est un quartier attachant, magnifique, populaire et rassurant. » Et il y a son club de fan! Ses clientes et ses clients le disent pour lui: « Stéphane fait des miracles et redonne une seconde jeunesse à nos chaussures et nos sacs ». Comme ces Rangers datant de 1965 qu'un client a retrouvé dans sa cave et que Stéphane bichonne.

CORDONNIER

132, boulevard Vincent Auriol

Hamza Ouarab

Hamza Ouarab s'est installé dans le 13^e en 2015. Après avoir grandi à Belleville et travaillé avec son père au « Bistrot couscous », Hamza s'est lancé à son tour dans l'aventure, avec sa femme Karima. C'est d'ailleurs elle la cheffe. Elle cuisine les recettes que lui a transmis sa mère.

« C'est une cuisine familiale avec des recettes de Béjaïa, en Kabylie », précise-t-elle. Pour ceux qui ne veulent pas de viande, elle fait aussi le vrai couscous végétarien. « C'est le seul restaurant dans lequel je peux manger le couscous en toute confiance », insiste Steven, un habitué venu d'Outre-Atlantique. Et le petit ingrédient qui fait tout? « C'est l'amour qu'on y met », sourit Karima. Avec Guillaume qui se rappelle de chaque client et Billy qui livre en un rien de temps. Pour l'ambiance, Hamza a su créer une playlist qui en ferait baver plus d'un: Bowie ou Dylan en passant par Oasis. les clients adorent quel que soit leur âge! Pour Hamza et Karima, « cet arrondissement est comme un village. C'est paisible. Nous sommes heureux que nos enfants y grandissent ».

L'ARC EN CIEL – COUSCOUS MAISON

49, rue de Tolbiac



Antoine Clergerie

Antoine Clergerie est un enfant du 13^e. « C'est là où j'ai fait mes études et c'est là où j'ai grandi. J'aime cet arrondissement, j'y habite et j'y travaille! ». Après sa formation de boucher et un premier emploi du côté de la rue Nationale, Antoine est venu travailler à la boucherie avenue des Gobelins. Très vite, son patron a vu en lui son successeur et lui a proposé de racheter la boutique. « À 22 ans, c'est un sacré défi! Mais je ne pouvais pas laisser passer une telle opportunité. C'était un peu un rêve pour moi. » Antoine a réussi à convaincre son banquier et il est désormais son propre patron. « La clientèle, je la connaissais et le challenge c'était de continuer à faire de la qualité et de la nouveauté ». Antoine a réussi à relever le défi « Sa viande est excellente et regardez son sourire! » dit Josiane, une habituée. Antoine aime la simplicité et a su créer du lien avec ses clientes et clients du quartier. « Exercer le métier qu'on aime dans un quartier qu'on aime... C'est tout simplement le bonheur ».

BOUCHERIE

69, avenue des Gobelins



La 6^e édition des Rencontres artistiques

En octobre, la Mairie accueille à nouveau une exposition réalisée par... des SDF.

C'est la sixième édition des Rencontres artistiques, une opération qui permet à des personnes en centre d'hébergement du 13^e et aux SDF d'exposer en Mairie, dans la semaine qui encadre le 17 octobre, Journée internationale de lutte contre la misère. Une opération qui permet de combattre la stigmatisation et qui favorise l'inclusion sociale par la culture. Les œuvres exposées peuvent être des peintures, des photos, des sculptures... «Des personnes en squats ou centres d'hébergement travaillent parfois toute l'année pour figurer dans cette expo», assure une des accompagnatrices du projet. «Elles arrivent à produire des œuvres, bien qu'elles soient dans la survie. Il y a des œuvres magnifiques. Une personne d'un squat a exposé deux années de suite de très belles sculptures. Elle expose dorénavant à New York.» L'un des résidents de la Poterne des Peupliers a intégré l'atelier des Beaux-Arts de la Ville de Paris.



Au square Brassai, des livres sont abrités dans des nids!

Dix photos géantes racontent la genèse de trois sculptures-bibliothèques.

Vous avez peut-être découvert ses œuvres, de magnifiques arbres à livres, au square Brassai, au Mail de Bièvre ou au square Rousselle. Des boîtes d'échange et de partage de livres, entre les habitants. Avec ses élèves de l'atelier de sculpture des Ateliers des Beaux-Arts de Paris, l'artiste Yann Delacour a donc créé des structures en acier, tissées en fil d'alu, aux reflets argentés, soutenant des boîtes en plexiglass, de véritables nids qui abritent les livres, en attendant qu'ils ne s'envolent...

Professeur de sculpture et de photographie aux ateliers des Beaux-Arts de la Ville de Paris, Yann Delacour réalise des scénographies, peint, sculpte. Alors qu'il effectue des rapports photographiques du déroulé de la production de ses nids à livres, il a l'idée d'une exposition sur la genèse de ses trois sculptures. Pendant tout l'été, dix photos, très grand format, ont été exposées sur les grilles du square Henri Rousselle. « Cette expo a mis en lumière tout le processus de réalisation. »

Loustal et Paris Polar: une belle histoire!

L'illustrateur Jacques de Loustal dit Loustal, que nous avons accueilli à la Mairie du 13^e en 2018 pour une exposition dans le cadre du Paris Polar, nous a fait l'honneur de créer une illustration pour l'affiche de la nouvelle édition du festival.



Loustal a commencé à publier des illustrations à la fin des années 70 dans *Rock & Folk* où il rencontre Philippe Parin-gaux avec lequel il collabore dans *Métal Hurlant* puis dans (A suivre). Ensemble ils signeront une dizaine d'albums dont «Barney et la note bleue», «Cœurs de sable», «Kid Congo» et «Le sang des voyous». Parallèlement, il travaille comme illustrateur pour l'édition (notamment l'œuvre de George Simenon), la presse (*The New Yorker*, *Senzo*, etc.), la publicité, et expose régulièrement ses peintures à la galerie Champaka, entre Paris et Bruxelles. Grand amateur de voyages, il rapporte de ses périples des carnets de dessins publiés d'abord aux éditions du Seuil puis aux éditions de la Table Ronde, avec « Dessins d'ailleurs » et « Esprits d'ailleurs ».

Journée de la Méditerranée

Amina Annabi en concert à la Mairie du 13^e Vendredi 11 octobre 2019 à 20h

Afro-orientalo-underground, Amina est née nomade. Elle joue avec les mots et se joue des notes, métisse les sons, fusionne les genres et mêle allègrement les cultures sans souci des frontières et des époques. Amina, tout en se formant à la danse, au chant classique et au chant traditionnel égyptien, s'est forgée une culture musicale qui va de Tina Turner à Oum Kalthoum. En 1990 elle enregistre son tout premier album *Yalil (La nuit)* qui sort dans 22 pays à la fois. Elle obtient le prix Piaf 91 de la meilleure chanteuse et elle est

choisie, la même année, pour représenter la France au Concours Eurovision avec la chanson: *Le dernier qui a parlé*, co-écrite et composée avec Wasis Diop. Depuis, Amina compose de nombreux albums et collabore avec des artistes internationaux tout en menant parallèlement une carrière d'actrice avec de grands réalisateurs comme Claude Lelouch (*La Belle Histoire*), Bernardo Bertolucci (*Un thé au Sahara*)...

<http://www.aminaofficiel>
www.facebook.com/AminaAnnabi



Entretien avec **Frédéric Chau** et **Medi Sadoun**

« Je suis fou du 13^e »

Amis à l'écran et à la ville, les comédiens **Frédéric Chau** et **Medi Sadoun** ont tourné *Made in China*, comédie contre les préjugés, dans le 13^e.

Medi, vous habitez le 13^e ?

Medi Sadoun: Je suis né ici, j'ai 46 ans aujourd'hui et j'ai toujours vécu dans le 13^e. J'ai grandi avec la première immigration asiatique, aux Olympiades et dans le Triangle d'or, entre l'avenue de Choisy, l'avenue d'Ivry et le boulevard Massena. Je vivais en Asie et j'étais très heureux. Je suis fou du 13^e, un arrondissement pluriethniques sans problème, très artistique, très sportif, avec de nombreux parcs... Je connais mieux le 13^e que Jérôme Coumet (il éclate de rire).

Frédéric Chau: J'ai d'abord habité à Marx Dormoy, dans le 18^e, puis en banlieue, dans le 93, à Villeteuse. J'étais le seul Asiatique au milieu de noirs, d'arabes, de juifs, toute notre diversité d'aujourd'hui.

Avez-vous connu l'ostracisation ou le racisme ?

Medi Sadoun: Quand on est très jeune, on n'a pas cette notion de couleur, c'est une relation de cœur à cœur. Quand on a un copain, on ne regarde pas sa couleur.

Frédéric Chau: Nous venons de quartiers modestes. Il n'y avait pas de racisme, mais on s'envoyait des vannes, c'était comme un sport.

Quand est-ce que vous vous êtes rencontrés ?

Medi Sadoun: Sur le tournage de *Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu?* Cela été un vrai coup de foudre. D'ailleurs maintenant, nous sommes voisins.

Et vous vous êtes retrouvés sur Made in China.

Frédéric Chau: J'ai initié ce film et quand je l'ai écrit, Medi s'est imposé comme une évidence. Je voulais mettre en lumière la communauté asiatique, avec une thématique universelle: la transition, la paternité ou aussi qu'est-ce qu'être français aujourd'hui.

Medi Sadoun: J'étais né pour jouer dans ce film. Il n'y a pas un autre acteur qui connaisse mieux le 13^e ou Chinatown. Je suis tellement content d'avoir tourné ce film qui met en lumière la communauté asiatique sans cliché.

Est-ce un film autobiographique ?

Frédéric Chau: Je voulais retranscrire des moments de ma vie car pour moi, la souffrance et le rire sont liés. C'est une

souffrance quand j'arrive chez quelqu'un avec un sac et que l'on me prend pour un livreur, mais je transforme cet épisode de ma vie en moment de comédie.

Comment s'est déroulé le tournage ?

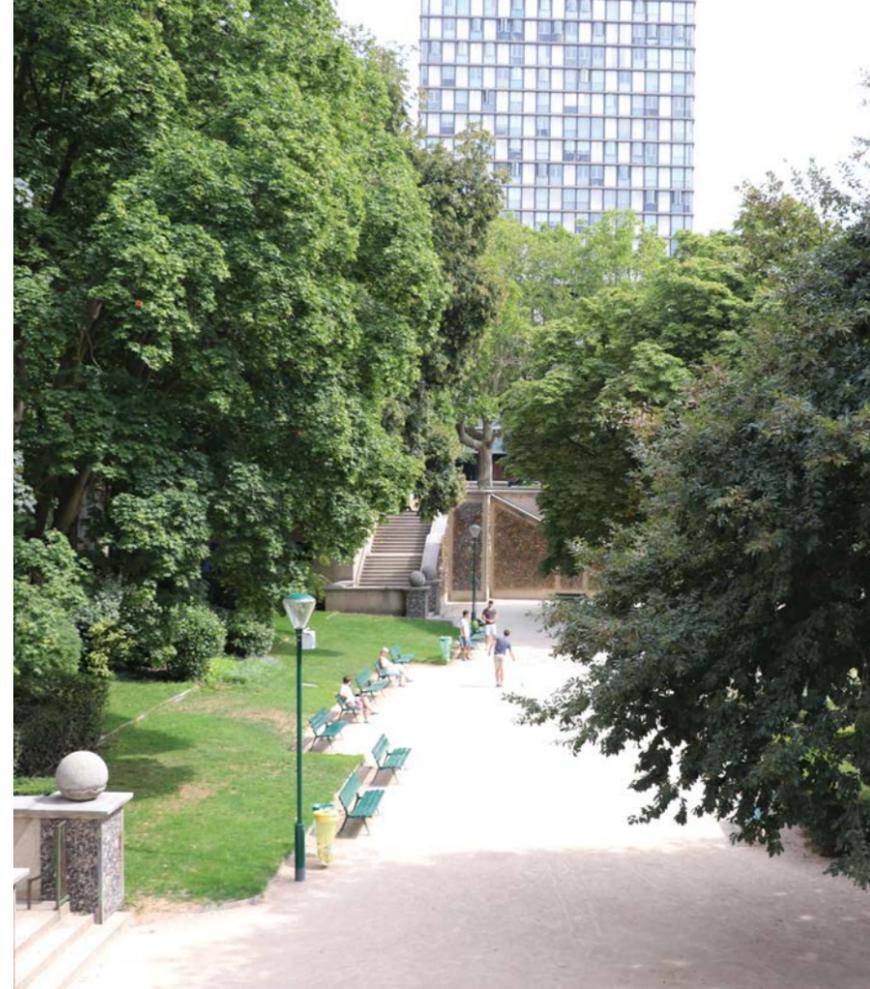
Medi Sadoun: J'ai découvert une sensation étrange. Chaque jour, c'était ma madeleine de Proust. Je connais chaque mètre carré de cet arrondissement, je suis un psychopathe du 13^e, chaque petite bosse sur le bitume me rappelle une chute en roller.

Frédéric Chau: J'essayais d'apprendre mon texte et il n'arrêtait pas de me parler des tours, des rues, des gens...

Quels sont vos projets ?

Frédéric Chau: Je suis en train de tourner une série pour TF1 et en octobre, je vais jouer au Théâtre du Châtelet *Les Justes*, d'Albert Camus, mis en scène par Adb al Malik. Je flippe un peu...

Medi Sadoun: Et nous aurons peut-être un projet en commun. Mais notre plus beau projet, ce sont les vacances.



C'est un jardin extraordinaire

Un jardin – garden en anglais – est, comme on a un peu tendance à l'oublier, ce qui vous garde du monde extérieur, une parenthèse enchantée: une respiration, close, intime. Le Square Le Gall est pour nous cet «enclos», un microcosme à notre portée et à notre disposition, une île, notre île. Petite promenade avec Luce Mondor.

Jusque dans les Années Trente, cet espace se situe entre les deux bras de la Bièvre, dans ce que l'on nommait alors «l'Île aux singes», un îlot insalubre dédié aux ouvriers tanneurs, qui faisait néanmoins la part belle aux guinguettes...

Puis, dans la mouvance de la construction du Jardin des Gobelins, destiné à permettre aux habitants des taudis environnants de pouvoir s'aérer, l'architecte Jean-Charles Moreux conçoit cette promenade publique qui prendra, en 1945, le nom de René Le Gall, un communiste résistant, fusillé en 1942.

Depuis lors, notre jardin s'est agrandi, notamment, vers la rue des Cordelières, à travers un petit ruisseau que beaucoup prennent pour l'ultime résurgence de la Bièvre, mais aussi vers le Lycée Rodin tout proche.

AUJOURD'HUI, LE SQUARE LE GALL EST UNE AUBERGE ESPAGNOLE

Un cours de gym ou de tai chi, impromptu; douze médaillons en rocailles, galets, silex, grès,

granit, coquillages et fossiles, œuvre du sculpteur Maurice Garnier; des chiens citoyens, accompagnés de leurs maîtres Parisiens; un petit bac à sable, ombragé l'été par l'«arbre du souvenir», né en 1989, année citoyenne s'il en fut; un bosquet labyrinthe, d'où sortent de joyeux cris d'enfants; le vénérable marronnier d'Inde, planté en 1894; les balançoires de Pascaline, preuve que le bras mort de la Bièvre est toujours bien vivant; l'obélisque en meulière, plus proche du château fort que de la statuare romaine; les quatre gloriottes, délicieuses tonnelles, comme à Villandry; un clin d'œil, un salut, vers le beau bâtiment de l'Armée du Salut; des cris joyeux d'enfants; et puis, au détour du chemin, une fontaine, rosée, nacrée, tapie, la salamandre de Véronique Vaster, en bas du ruisseau, qui abreuve les enfants, aux heures chaudes, et fait rêver les passants...

Ce square est un concentré de nature et de culture, il est vivant. À chacun d'y trouver sa place.





YES WE CAN!

Résoquartier réunit habitants et associations pour faire émerger des projets citoyens.

Ce collectif d'habitants de Chevaleret - Paris Rive Gauche veut montrer qu'il est possible de réduire les inégalités, de créer de l'entraide, pour vivre mieux dans le quartier.

Le hasard fait parfois d'amusants clins d'œil. C'est au 24 rue Louise Weiss, juste en face de la Station F, le célèbre incubateur de start-up numériques, qu'est installée Résoquartier, une association qui, elle aussi, a pour but de faire émerger des projets. « Nous sommes un incubateur d'initiatives, de projets citoyens, qui visent à réduire les inégalités et aider ceux pour qui c'est difficile, à reprendre du pouvoir sur leur vie par l'action collective », explique Pascal Aubert, un des fondateurs de l'association.

Résoquartier existe depuis 2011. « Partis d'une amicale de locataires de la rue du Chevaleret, nous nous sommes mis en réseau avec d'autres citoyens pour prendre notre part à l'amélioration de la vie dans le quartier ». Les habitants connaissent l'association à travers le troc solidaire, le vide-grenier, qu'elle organise. Mais depuis quelques temps, elle nourrit de nouvelles ambitions.

Tout est parti de la « grosse enquête », lancée en 2015. Celle-ci a confirmé un constat empirique : « Nous avons tout pour que tout le monde vive bien à Paris Rive Gauche - 20000 étudiants, des milliers de cadres dans les entreprises, des habitants très divers... », or ce n'est pas le cas, assure Pascal Aubert. Il y a un risque que les plus pauvres ne voient que les trains passer sous leur nez, avec tout ce que cela fabrique d'inégalités et de violence ». Résoquartier a donc décidé de créer avec d'autres (Timmy, Compos13,



Uni13,...) une « coopérative d'initiatives citoyennes » pour mener des actions de solidarité, d'entraide, de réduction des inégalités. Concrètement, comment ça marche ? « Nous allons à la rencontre des habitants et nous leur proposons d'exprimer leurs rêves et leurs colères, explique Pascal Aubert. Dès que nous voyons apparaître une idée, nous organisons une soirée, réunissant les gens qui partagent ce rêve ou cette colère, et des associations qui travaillent sur le sujet ». Cette méthode fait émerger des

solutions concrètes immédiates, des projets. Résoquartier mène ainsi une réflexion sur la situation des migrants, sur la création d'habitat intergénérationnel, et soutient l'arrivée du supermarché coopératif des Grains de Sel (voir page 20). Une mécanique est en marche. Lors de la Foire aux actions citoyennes du 6 juillet, Résoquartier a réuni une quinzaine d'associations et collectifs. Ils vous donnent rendez-vous en septembre. À suivre sur le site ou la page Facebook de Résoquartier...



Un supermarché coopératif et solidaire

Un supermarché différent devrait ouvrir ses portes rue du Moulin de la Pointe. Où les clients sont sociétaires et donnent du temps pour son fonctionnement.

Vous rêvez d'un supermarché différent, équitable, éco-responsable, qui favorise les circuits courts, propose plus de bio, moins de déchets et des prix contenus? *Les Grains de sel* — supermarché coopératif, participatif et solidaire — est fait pour vous. À l'origine de cette belle initiative à la pointe de l'innovation aussi bien sociale qu'environnementale, Sébastien Moreau, 40 ans. «*Nous voulons redonner le pouvoir au consommateur! Quand vous allez dans un supermarché, on vous impose des produits, des promotions, des arrivages, sans que l'on vous donne le choix d'un produit éthique? Chez nous, vous pourrez vraiment choisir vos produits. Nous identifions véritablement sa provenance, étudions comment est payé le producteur...*»

3 HEURES DE TÂCHES PAR MOIS

Aux *Grains de sel*, 6 rue du Moulin de la Pointe, on trouvera l'essentiel des produits alimentaires, d'entretien, d'hygiène. «*Nous privilégions le vrac et le zéro déchet, les fruits et légumes seront bios et de saison, la viande et certains laitages viendront de producteurs d'Île de France que nous avons scrupuleusement sélectionnés... Si on le décide, on peut consommer différemment. Pour arrêter le glyphosate, il suffit d'acheter les produits des producteurs qui ne l'utilisent pas. C'est la Carte Bleue qui décide!*»

Pour venir faire ses courses aux *Grains de sel*, il faudra être sociétaire. Les membres coopérateurs assurent bénévolement trois heures par mois les tâches nécessaires au bon fonctionnement du supermarché (tenir la caisse, stocker, réceptionner les livraisons...), avec un socle de salariés. «*Le supermarché n'est pas ouvert au public mais ouvert à tous. Et nous espérons que cela donnera envie à d'autres d'implanter des supermarchés coopératifs.*»

Ouverture prévue en novembre

PLUS D'INFOS:
6 rue du Moulin de la Pointe
www.lesgrainsdesel.fr
Également sur Facebook
et Twitter



RENCONTRE avec l'association « Dans ma rue »

C'est au retour d'un voyage en Inde en 2015 que Méryl Attou et Usman Ishaq créent l'association « Dans ma rue ». L'association a pour objectif de lutter contre l'isolement social, mais pas seulement! Le samedi après-midi leurs équipes de bénévoles parcourent la ville à la rencontre des personnes sans-abri pour leur apporter vêtements, boissons et plats chauds, mais surtout chaleur humaine et échange! Tout commence à 10h30 le samedi matin dans les cuisines de *L'Âge d'Or* où, après avoir récupéré le « panier solidaire », offert chaque semaine par les clients de *La Ruche*

qui dit Oui!, l'équipe de cuisiniers bénévoles fait mijoter une soupe. «*Pour certains, c'est la première fois de leur vie qu'ils font une soupe. Du coup, c'est aussi une façon d'apprendre à cuisiner*» s'amuse Émilie. Vers 13h, arrivent les bénévoles qui partiront en maraude, 5 équipes et 5 trajets habituels dans l'arrondissement. «*On s'arrête, on discute. Parfois on fait une partie de pétanque, un jeu de carte ou une partie d'échecs. Ce sont vraiment des moments d'échange.*» L'association *Dans ma rue* est constituée d'environ 400 bénévoles de 16 à 65 ans «*On peut venir une seule fois, revenir épisodiquement ou régulièrement. Il y a*

un noyau dur de 50 bénévoles.» La mission de l'association va au-delà des maraudes «*Nous nous coordonnons avec le Samu Social et pouvons leur signaler des situations d'urgences de nos bénéficiaires.*»

Au retour des maraudes, les bénévoles débriefent autour d'un verre à *L'Âge d'Or* «*Un moment convivial où nous échangeons sur les différents parcours et les différentes rencontres.*» Un sentiment unanime chez tous les bénévoles «*Au cours de nos maraudes nous apprenons autant que nous recevons.*»

<https://www.dansmarue.net>
facebook: Dans Ma Rue

► Groupe des élus socialistes et apparentés

La lutte contre le réchauffement climatique est une priorité absolue! Même si l'on évoque souvent, dans ce domaine, la responsabilité des gouvernements, les politiques municipales sont essentielles: c'est le sens de l'action engagée par Anne Hidalgo et son équipe. Le 13^e est l'un des arrondissements les plus en pointe: un classement récent nous place en première position pour la performance énergétique des logements; c'est dans le 13^e que la consommation moyenne en énergie, par logement, est la plus faible. C'est le résultat d'une politique volontariste: création du premier «écoquartier» de Paris près de la place de Rungis, nombreuses réhabilitations de logements sociaux – avec l'application des normes les plus exigeantes (isolation thermique notamment), un urbanisme, dans les quartiers neufs, qui allie architecture contemporaine et écologie... C'est une politique dictée par l'intérêt général, mais ce sont d'abord les plus modestes qui en bénéficient, grâce à la diminution de leur facture énergétique. Partout, dans le 13^e, l'écologie urbaine est devenue une réalité: inauguration par Anne Hidalgo et Jérôme Coumet, rue Jeanne d'Arc, d'une école «100% écolo», place croissante du bio dans les cantines scolaires, végétalisation des pieds d'arbre, des toits et des façades, développement des pistes cyclables, amélioration du tri des déchets...

Philippe Moine - Président du groupe

► Groupe Europe écologie-les verts

Lutter contre le bruit ambiant, une affaire de santé. A Paris, le bruit quotidien est une nuisance majeure, bien documentée par l'organisme Bruitparif. De nombreux Parisiens sont gênés par le bruit, à commencer par celles des motorisations. Un seul véhicule ou deux-roues qui passe à 4 heures du matin sur l'avenue d'Italie peut réveiller plusieurs milliers de personnes! Pourtant, face à cela, on est en peine de trouver des réactions adéquates. Pendant longtemps un certain laxisme a prévalu au plan national sur le sujet du bruit des moteurs, à commencer par celui des deux-roues. C'est pourquoi l'annonce récente de la Ville de Paris d'une démarche plus volontaire est une bonne chose. Un sonomètre a été installé à la rentrée place du Châtelet, permettant de verbaliser les véhicules contrevenant à la législation en vigueur. De la même manière la Ville de Paris souhaite un contrôle plus strict des niveaux de bruit autorisé des véhicules. Il faut aller plus loin, en renforçant ces contrôles. C'est une question de santé publique. Les travaux récents du professeur de neurosciences Matthew Walker montrent à quel point le sommeil est essentiel à la santé, à tout âge. Les nuisances sonores nocturnes comme celles de la circulation, bien mises en valeur dans les cartes de Bruitparif, sont une menace insidieuse pour notre bien-être physique et mental. A l'inverse, diminuer le stress pesant sur les habitants de Paris serait une mesure de prévention très utile. C'est pourquoi nous allons continuer à nous battre contre le bruit! Pour en savoir plus : bruitparif.fr xxxx

Marie Atallah (conseillère de Paris), Frédéric Benhaim (conseiller régional, et conseiller du 13^e, délégué à la vitalité commerciale), Yves Contassot (conseiller de Paris), Nathalie Laville (adjointe au Maire en charge du commerce), Fabienne Roumet (conseillère déléguée en charge de l'agriculture urbaine), et Adrien Saumier (adjoint au Maire en charge du développement durable et de l'économie sociale et solidaire).

► Groupe Communiste-Front de gauche

Aéroport de Paris: E. Macron aurait-il peur de la démocratie? Privatiser, toujours privatiser. Le président Macron répète la même politique, faite de concurrence, de privatisation, de casse de la sécurité sociale. Un des derniers avatars est la privatisation des aéroports de Paris. Cette privatisation est une aberration: écologique (les acheteurs voudront augmenter le trafic et donc l'emprunte carbone et la pollution atmosphérique); économique et sociale (la vente priverait l'État et les collectivités de ressources financières et précéderait l'emploi); agricole (ADP est le premier propriétaire foncier avec de bonnes terres arables qui devraient accueillir une agriculture raisonnée en circuit court) etc. Malgré les critiques de tous bords, le président est passé en force sur son projet. Mais un caillou pourrait bien arrêter cette machine: des élu.e.s de gauche et de droite ont déposé un projet de référendum d'initiative partagée (RIP). Si 4.7 millions de citoyens le signent, la voie sera ouverte vers une saisie du peuple par référendum. Le premier ministre s'en inquiète: les citoyens.ne.s pourraient décider directement! Précisément, c'est le but des initiateurs de ce RIP: donner au peuple l'occasion de donner directement son avis. Pour enclencher ce projet, il suffit de quelques clics: www.referendum.interieur.gouv.fr/soutien/etape-1.

Les élu.es communistes du 13^e

► Groupe progressistes-Majorité présidentielle

Bonne rentrée à tous. Grâce à notre Députée Anne-Christine Lang, rapporteure de la loi «pour une école de la confiance», l'instruction obligatoire concernera en cette rentrée tous les enfants âgés de trois ans. Cette année s'achève aussi le dédoublement des classes en éducation prioritaire, un grand service public de l'école inclusive est lancé, la nouvelle organisation du lycée offre davantage de liberté à nos élèves, pour qu'ils puissent s'investir pleinement dans les matières qu'ils auront choisies. Plus que jamais, tout est fait pour que nos enfants réussissent. Outre l'égalité des chances, qui est le combat premier, le Ministre a également voulu placer son action sous le signe du bien-être des personnels et de l'environnement. Ainsi le travail des enseignants sera mieux reconnu et leur autorité confortée. Notre école verra fleurir des initiatives (éco-délégués, plantation d'arbres, réflexion sur la consommation d'énergie...), afin de prendre toute sa part dans la lutte contre le réchauffement climatique. Le chemin est encore long, mais les premiers résultats sont là: les dédoublements de classe portent leurs fruits, le nombre d'apprentis n'a jamais été aussi élevé... C'est pourquoi il faut poursuivre nos efforts pour que notre École entre pleinement dans le XXI^e siècle.

Anne-Christine LANG, Patrick Trémège,
Laure Esquieu, Gérard N'GO

► Groupe Union de la Droite et du Centre

Des travaux, il en faut. C'est évidemment une nécessité pour l'entretien des écoles ou des trottoirs. Mais tout cela s'anticipe, s'organise, se gère au mieux dans l'intérêt de tous. Force est de constater que depuis de trop nombreux mois, tout est fait en dépit du bon sens. Soyons honnêtes, il y a toujours et partout une recrudescence de travaux l'année qui précède les élections. Mais jamais nous n'avons eu à subir une telle incurie. Loin de moi l'idée de critiquer les services de la Ville, qui se démènent comme ils le peuvent dans un contexte de multiples urgences dictées au dernier moment par les élus. La vérité est que Mme HIDALGO et ses adjoints veulent faire en toute fin de mandat ce qu'ils n'ont pas fait pendant 5 ans! Le temps presse et il faut faire de l'affichage! Alors tout Paris est en chantier. Ceci n'est pas une bonne gestion et nous coûte très cher. Le pire est qu'à vouloir faire trop vite, on fait tout mal: il n'est qu'à se promener dans le 13^e pour constater les malfaçons, les mauvaises finitions, voire les incohérences... qui conduiront à de nouveaux travaux, avec les coûts et les désagréments qui en découlent. Dans un peu plus de six mois, vous aurez votre mot à dire sur la façon dont Paris est dirigée. Après presque 20 ans au pouvoir, les sortants doivent-ils être reconduits? L'heure me semble venue d'une alternance naturelle, d'une respiration démocratique. Cela naîtra du débat serein entre les défenseurs du bilan, ceux qui découvrent depuis une petite année les défauts de Mme HIDALGO, et nous, Républicains et Centristes, qui portons depuis 2001 une opposition constructive, dans le respect et par un travail sérieux et constant, dans le seul intérêt des Parisiennes et des Parisiens. Bonne rentrée à toutes et à tous, et à très bientôt!

Jean-Baptiste OLIVIER
Président du Groupe Union de la Droite et du Centre
pour le 13^e
Jean-baptiste.olivier@paris.fr

88^eCercle
des
Gobelins

EXPO

invité d'honneur
LAURENT CORVAISIER22 octobre
9 novembre
2019Mairie du 13^e
1 Place d'Italie
75013 Paris
www.mairie13.paris.fr

entrée libre



© conception graphique Christian H. 2019 / peinture Laurent CORVAISIER

www.cerclledesgobelins.frLE GÉANT
DES BEAUX-ARTSLES
DARTS
DESSINÉS

72

ITALIE DEUX

MAIRIE DU TREIZIÈME



RENDEZ-VOUS SUR
PARISPOLAR.FR

22, 23 ET 24
NOVEMBRE 2019

*HUMOUR NOIR,
QUAND LE POLAR DÉJANTE...*

MAIRIE DU 13^E
ENTRÉE LIBRE

PARIS POLAR

16^E ÉDITION



île de France



LES
ÉCRANS
DE
PARIS



k-libre

